

Ti-Jean et le pauvre Diable: l'opus d'un homme-orchestre



Publié le 18 Octobre 2007

Le dimanche 21 octobre, l'homme-orchestre Louis-Philippe Paulhus livrera le spectacle de marionnettes *Ti-Jean et le pauvre Diable* à la Salle André-Mathieu.

Quatre contes traditionnels québécois du personnage Ti-Jean ont été rassemblés par l'artiste polyvalent Louis-Philippe Paulhus. De cette fusion est né *Ti-Jean et le pauvre Diable*, un opus dont l'auteur assure aussi la mise en scène et l'interprétation.

Dans ce «one-man-show», Louis-Philippe Paulhus maniera 20 marionnettes, 11 instruments de musique, en plus d'effectuer le bruitage et neuf changements de décor, et d'ajuster l'éclairage. Sans aide technique. «Il y a des trucs pour orchestrer tout ça. La structure de certaines marionnettes fait en sorte que je peux en manipuler plusieurs à la fois. Pour les instruments, c'est sûr que je n'utilise pas mes mains. Certains sont pendus à mon cou ou situés près de mes pieds, comme les tambours et les cymbales.»

Synchronisation

Un travail de synchronisation laborieux, qui nécessite environ 200 heures de préparation, soit le double d'un spectacle traditionnel de marionnettes. Avec le nombre de répétitions vient cependant l'aisance. «Les premières représentations me demandent plus de concentration, mais après quelque temps, ça devient un peu mécanique.»

La forme d'art est rare et peut satisfaire les goûts polyvalents. «Je suis un touche-à-tout. J'ai joué de la musique, j'ai fait de la danse, de la jonglerie. J'ai décidé de prendre une chance et de créer ce spectacle pour exploiter mes différents talents. J'ai investi beaucoup de temps pour en arriver là.»

Ti-Jean et le pauvre Diable

Dans un spectacle de 50 minutes, Ti-Jean tentera de délivrer la princesse qui s'est fait capturer par le Diable.

Même si le conte s'adresse aux enfants, le contenu a été créé pour plaire aux adultes aussi, assure Louis-Philippe Paulhus. «Beaucoup de clins d'œil sont faits aux adultes durant le spectacle. Ti-Jean signe par exemple un contrat sans le lire... Il y a d'autres petites blagues et apartés qui s'adressent aux parents des enfants.»